

> La Maîtrise de Caen

Soprani et alti

**Edgar Combrun, Aloïs Dumas-Richardson, Paul Dessoude,
Paulin Leblanc-La Rosa, Vadim Maincent, Oscar Morin, Ulysse Picard-Sanzeu,
Constantin Pontikis**

et **Priscilia Valdazo**

Olivier Opdebeeck directeur

Priscilia Valdazo assistante

Julia Katz administratrice

Angèle Grimaux-Leduc et Louise Gardan assistantes à la logistique

Stéphane Gouabault régisseur

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale



théâtre de Caen

samedi 22 janvier, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Audition
de La Maîtrise de Caen
et de l'Ensemble Les Meslanges

Josquin Desprez

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

L'Ensemble Les Meslanges est soutenu par le ministère de la Culture - DRAC de Normandie, par la Région Normandie et par la Ville de Rouen.

Il est membre de la FEVIS, du Syndicat PROFDIM et des Groupements d'Employeurs Solstice et Oscar.

L'Ensemble Les Meslanges reçoit régulièrement le soutien de l'ADAMI et du FCM pour ses activités discographiques.

Ce programme s'inscrit dans le cadre d'une résidence de l'Ensemble Les Meslanges au théâtre de Caen, auprès de la Maîtrise de Caen, grâce au plan de relance de l'Etat 2021 (DRAC Normandie).

Les concerts ne sont autorisés qu'en place assise. Le port du masque est obligatoire ainsi que la présentation du pass sanitaire.

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 29 janvier – **Jean-Sébastien Bach**

Cantate BW 106 *Actus Tragicus*

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Anonyme

Chanson de l'Homme armé

Josquin Desprez (vers 1450-1521)

Missa l'Homme armé sexi toni – 2^e partie

Sanctus

Agnus Dei

Motet « Ave Maria »

> distribution

Les Meslanges

Thomas Van Essen et Volny Hostiou direction musicale

Esther Labourdette soprano

Renaud Tripathi contre-ténor

Jérémy Couleau ténor

Thomas Van Essen baryton

Eva Godard cornet

Auréli Serre saqueboute

Rose Dehors saqueboute

Volny Hostiou serpent

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck direction

> à propos

Né dans le Hainaut, près de la frontière entre la France et la Belgique d'aujourd'hui, Josquin Desprez illustre la formidable évolution de la musique au tournant du XVI^e siècle. Comme beaucoup de musiciens importants de cette époque, il naît dans les anciens Pays-Bas. Il apprend probablement la musique à Cambrai où il a peut-être rencontré Johannes Ockeghem, un des plus célèbres maîtres de son temps à qui il rendra hommage plus tard dans sa célèbre *Déploration*. On perd sa trace jusqu'à son voyage en Italie. On le retrouve à Milan, à Rome et à Ferrare où il côtoie les plus grands personnages de son temps. C'est aussi durant cette période qu'il fait éditer certaines de ses compositions grâce aux progrès de l'imprimerie musicale naissante. Il est suffisamment célèbre à ce moment pour voir publier plusieurs de ses messes dans un seul volume, ce qui ne s'était jamais vu jusqu'alors. C'est dans ce recueil que l'on trouve les deux Messes écrites sur le thème de l'homme armé. Le succès est énorme, et sa réputation grandit dans toute l'Europe. Pourtant, il décide de revenir dans son pays natal en 1504 et s'installe à l'abbaye de Condé sur Escaut. Il y est chanoine et prévôt de la Collégiale jusqu'à sa mort en 1521.

Dès le début du XVI^e siècle, sa musique est synonyme de perfection, symbole de l'art de la Renaissance. Martin Luther le surnomme « der noten meister » (le maître des notes). Et le futur réformateur, grand amateur de musique, explique : « chez lui, les notes doivent exprimer ce qu'il veut leur faire dire ; les autres compositeurs font ce que les notes leur dictent de faire ».

On trouve dans ses compositions l'équilibre parfait entre une construction extrêmement sophistiquée où les imitations et les canons sont rois, et une expressivité toute neuve à l'époque. C'est un individu qui s'adresse à nous, et qui écrit une musique profondément humaniste.

La Messe de l'Homme Armé sexti toni (du 6^e ton, soit en mode de fa) illustre parfaitement ce double lignage. La construction est souvent époustouflante. Dans *l'Agnus Dei* par exemple, le thème de la chanson apparaît simultanément au ténor et à la basse, mais chez celle-ci sous forme rétrograde (c'est-à-dire à rebours, en commençant par la fin). Pendant cette prouesse, les voix de superius et d'altus divisés dialoguent dans des imitations très serrées.

Josquin joue aussi des oppositions entre les passages à quatre voix et d'autres confiés à deux voix dans des associations diverses. L'oreille de l'auditeur est sans cesse tenue en éveil par la diversité des propositions.

Quant à *l'Ave Maria* qui clôt le programme, il s'agit d'une pièce magique où la simplicité s'allie à une grande sophistication harmonique. Si Josquin ne renonce pas aux entrées en imitation, le sens du texte est ici clairement mis en évidence. C'est effectivement une pièce où l'on bascule vers un monde nouveau, où l'expression subjective l'emporte. C'est le début de la Renaissance en musique.

Olivier Opdebeeck